

**Centre
Pompidou**



Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou
28 septembre – 1^{er} octobre 2016

Traduction et adaptation, Denise Luccioni
Régie surtitres, Pascale Fougère

Extrait du livret de l'album "Early Shaker Spirituals" de Daniel W. Patterson

Un seul des cantiques de cet enregistrement se trouve dans les quatre livres d'hymnes imprimés et utilisés aujourd'hui par les Shakers. La plupart des chansons issues de ces recueils ont été composées par des membres de la société lors des trois dernières décennies du XIX^e siècle, et elles n'auraient paru en aucune façon étrange pour les autres protestants américains. Les chansons enregistrées ici sont cependant issues d'une tradition antérieure, avant que le ministère ne permette l'usage des instruments de musique ou du chant polyphonique. Elles puisent leur source musicale dans les chansons folk anglo-américaines, et elles constituent une branche importante du folk spirituel développé par les églises protestantes évangélistes de l'Amérique rurale entre la révolution américaine et la guerre civile américaine.

Une connaissance détaillée des croyances et pratiques Shaker est nécessaire pour la compréhension de quelques chansons de cet enregistrement. Les chansons viennent directement du cœur, quoique seule une personne proche du mode de vie Shaker puisse percevoir l'importance profonde que certaines d'entre elles représentent pour les Shakers. Un bref résumé de l'histoire et des croyances fondamentales ainsi que des pratiques de l'église Shaker peut, cependant, être utile. Le fondateur de cette société était une femme anglaise, Anne Lee, qui est arrivée aux États-Unis en 1774 accompagnée de quelques fidèles. Au début des années 1790, les personnes convaincues par ses enseignements ont fondé The United Society of Believers in Christ's Second Appearing (La société des croyants de la seconde venue de Christ) et ont fondé des communautés de New York au Maine. Après 1805, d'autres sociétés ont été fondées dans l'Ohio, l'Indiana et le Kentucky. Aujourd'hui*, il n'existe plus que des communautés à Canterbury dans le New Hampshire et à Sabbathday Lake dans le Maine.

Les Shakers croient qu'Ann Lee, qu'ils appellent Mère Ann, était le vaisseau pour la seconde venue de l'esprit du Christ et que son témoignage a ouvert la voie à une vie sans péché. Selon ses enseignements, le chrétien peut atteindre cet état à travers une séparation totale du monde, d'abord en se lavant de l'ensemble de ses péchés grâce à la confession et ensuite en consacrant sa vie entière à Dieu. Ceci exige qu'il entre dans l'ordre communautaire, qu'il observe le célibat, la possession conjointe des biens, et l'obéissance aux règles de l'ordre et aux injonctions du Saint-Esprit. Les fidèles sont en constante quête du sens profond de l'amour, de la pureté, de l'humilité et de l'union avec l'ensemble des fidèles et avec la volonté de Dieu. Les chansons des Shakers sont une expression de leur aspiration à cet état spirituel et la joie de leur vocation.

Une telle vie consacrée au service de Dieu a été vécue par tous les chanteurs dans cet album. Bien qu'ils n'aient pas le droit de prononcer leurs vœux avant l'âge adulte, ils ont tous vécu avec les Shakers depuis l'enfance. Sœur Mildred Barker, par exemple, est arrivée chez les Shakers à Alfred dans le Maine à l'âge de 7 ans suite à la mort de son père. Elle a vite appris à aimer les Shakers et après avoir étudié, elle a été convaincu de la vérité de leur témoignage. Sœur Mildred eut de la chance, tout comme d'autres, de vivre à Alfred sous la direction spirituelle d'Eldress Harriett Coolbroth. Passionnée de chansons anciennes, elle prit le temps de les apprendre aux enfants. Pour les chanteurs, les sentiments ressentis dans les chansons sont renforcés par de tendres souvenirs d'Eldress Harriett et d'autres qui, autrefois, les ont aimées et chantées.

* Lors de la parution de l'album en 1976 ; aujourd'hui en 2016, seulement la communauté de Sabbathday Lake est encore en activité.